

**Bruxelles, le 1 Juin 2007**

**Déclaration faite par Hans-Gert Pöttering, Président du Parlement européen, à l'issue de sa visite au Proche-Orient**

Du 27 au 31 mai, Hans-Gert Pöttering, Président du Parlement européen, a effectué une visite au Proche-Orient. Il a eu des entretiens politiques de haut niveau, notamment: à Gaza, avec Mahmoud Abbas, Président de l'Autorité palestinienne; à Jérusalem, avec Ehoud Olmert, Premier ministre, et Dalia Itzik, Présidente f.f. d'Israël et Présidente de la Knesset; et, à Amman, avec le roi Abdullah de Jordanie.

De plus, Hans-Gert Pöttering s'est informé – sous la conduite du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) – de la situation qui prévaut et dans le camp de réfugiés de Qalandia (projet de l'UNRWA) et le long de la "clôture de sécurité" à Bethléem. Le 30 mai, le Président du Parlement a prononcé un discours devant la Knesset, à Jérusalem.

De retour de son voyage dans les territoires palestiniens, en Israël et en Jordanie, Hans-Gert Pöttering a déclaré:

"Cette visite a montré, une nouvelle fois, que seul le dialogue peut conduire à la compréhension mutuelle et, à terme, à un règlement du conflit. Le fondement reste la formule "deux États" et le droit d'Israël et des Palestiniens à vivre dans des frontières sûres, car, en Israël et en Palestine, les gens ont en commun la même dignité.

La situation économique, sociale et humanitaire des territoires palestiniens m'a profondément touché. Nous devons nous demander ce qu'il adviendra des enfants qui grandissent derrière le mur, à quels actes ils se laisseront entraîner. Aussi faut-il voir un pas important dans le fait que le gouvernement israélien débloque les quelque 700 millions de dollars de fonds palestiniens provenant des recettes douanières et les remette au Président Abbas, de sorte que celui-ci puisse rémunérer enseignants et policiers.

Il n'y a pas d'alternative au processus de paix au Proche-Orient, et nous devons soutenir tous ceux qui y coopèrent. Une paix durable ne peut se fonder que sur le dialogue, la réconciliation et le pardon. Le Parlement soutiendra tous ceux qui œuvrent à la réalisation de cet objectif. Les conversations franches qui ont eu lieu avec les deux parties ont montré que, à cet égard, l'Union européenne peut, dans le cadre du Quartet pour le Proche-Orient (Union européenne, Nations unies, États-Unis et Russie), jouer un rôle important comme partenaire et médiateur de confiance.

Pour le reste, je me félicite que, en ce qui concerne le règlement du conflit du Proche-Orient, la déclaration faite le 30 mai, à Berlin, par le Quartet pour le Proche-Orient coïncide largement avec le discours que j'ai prononcé le même jour devant la Knesset."